

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

### Des Anges

« *Ce matin j'ai vu un mec en moto, il roulait à contre-sens et plissait les yeux à mort tellement il avait le soleil dans la face.* »

(Clarisse Albrecht, 21 h, Sosúa,  
République Dominicaine)

Cette semaine, le Témoin gaulois était en panne d'inspiration. Il sait bien qu'il pourrait sauter huit jours ou plus, renoncer à cette chronique et même fermer son site sans peiner grand monde. Mais à son âge on rouille vite, écrire chaque semaine quelques lignes est pour lui une question d'hygiène mentale, non moins vitale que l'exercice physique quotidien. Son amie Clarisse, qui se manifeste sur *Facebook* par des communications très diverses et jamais indifférentes, l'a tiré d'embarras avec son motard.

Il faut savoir que, pour une raison mystérieuse qu'on n'aura pas l'indiscrétion de lui demander, des motards – ou est-ce le même, comme les Anges sont des épiphanies d'un Dieu unique ? – croisent souvent sa route, à moins que ce ne soient des visions, et l'intriguent par quelque trait inattendu ou la ravissent par leur apparence ou leurs prouesses ou simplement l'étonnent. C'est si beau qu'on lui a conseillé de faire une anthologie des textes brefs qui relatent ces apparitions. Comme elle a répondu qu'elle y songe, il faudrait soigner la maquette, concevoir un album très luxueux avec couverture de vélin et papier précieux, ou au contraire un album cartonné genre B.D., ou les deux ? Une page, peut-être illustrée, serait consacrée à chacune de ces visions fulgurantes. Certes, le Témoin gaulois n'est nullement sujet aux

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

visions et, contrairement à Cocteau<sup>1</sup>, il ne fréquente pas les Anges. Pourtant, on lui a appris dans sa première enfance qu'il était sans cesse accompagné par deux d'entre eux, où qu'il aille et quoi qu'il fasse. À sa gauche, son mauvais Ange, noir et cornu, l'incitait à faire ce qui est défendu ; à sa droite, son bon Ange, tout blanc, lui rappelait sans cesse qu'il ne faut pas suivre ce mauvais conseiller. Bizarrement, il ne semble pas que le bon Ange ait eu pour mission de lui dire où est le bien. On l'appelait aussi l'Ange gardien. C'était une espèce de flic ailé et zélé, serviteur d'une morale répressive. Cette révélation lui valut dans un premier temps un certain inconfort : d'être multiplié par trois, il se sentit soudain bien encombrant.

Et puis, il commit sans y penser le péché de Gourmandise ou celui de Colère : à six ans, il péchait souvent aussi par Paresse et très exceptionnellement par Envie ; l'Avarice et l'Orgueil lui étaient étrangers ; quant à la Luxure, que Monsieur le Curé gardait pour la bonne bouche, comme on dit, on en apprenait le nom, mais on n'en découvrirait le sens que bien plus tard, et on se disait que c'était un goût excessif du luxe, ce qui ne fut jamais le fait du Témoin gaulois, encore qu'il aime son confort. Or, s'apercevant qu'aucune voix ne l'avait induit en tentation, que personne n'avait rien dit pour l'en détourner, il en conclut bien vite qu'il ne s'agissait que d'une fable destinée à faire peur aux enfants, et il rangea ses deux anges « *dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts* », comme dit Renan, avec le Père Noël. Qui dira le tort que le mythe moderne et commercial de ce brave barbu, si semblable aux représentations habituelles de Dieu le

---

1 Jean Cocteau, qui évoluait gracieusement parmi ces créatures, en faisait un usage inattendu que l'honnêteté ne permet pas d'écrire ici, mais auquel [Wiktionnaire](#) permet de renvoyer.

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

Père, et dont les enfants percent si aisément la nature imaginaire, a fait au catholicisme, en introduisant de bonne heure le doute dans les jeunes esprits ? Certes, il eut pour prédécesseur en Europe Saint Nicolas, mais sa légende, qui remonterait au X<sup>e</sup> siècle, était moins élaborée. L'Église a bien vu le danger que représentait cette créature païenne qui annonçait la société de consommation et prenait le pas dans les familles sur la naissance du Petit Jésus, mais l'a combattue sans succès.

Un tour sur le Web, pour en revenir aux Anges, réserve quelques surprises. Comme on sait, le Témoin gaulois ne manque jamais d'y faire son marché à l'occasion de cette rubrique hebdomadaire. On n'y trouve pas tout, tant s'en faut, mais cette documentation est plus accessible que celle des bibliothèques. Premier sujet d'étonnement : les Anges sont à la mode. La requête « Anges » (au pluriel pour éliminer le prénom que ce mot a fourni) donne actuellement 55 600 000 résultats. Il faut bien sûr compter avec la polysémie du mot : si on la réduit par la requête « Anges ailes », on en obtient encore 1 350 000, et l'on constate que des sites entiers leur sont consacrés. C'est ainsi que l'auteur de ces lignes a appris sur le site *72 Anges - connaître son ange gardien* que le sien, « *Aladiab [ou Alad] est l'ange gardien des personnes nées entre les 06 et 10 mai, il est de polarité féminine et représente 15° et 20° du taureau. Sa place dans la hiérarchie angélique est : Chérubin, il évolue dans la sephirah de : Hochmah et son Archange Recteur est : Raziel. Il a pour énergies planétaires : Uranus / Saturne et il représente l'élément Terre.* » Ce qui explique bien des choses ! Horreur, un autre article nous informe que ces noms proviennent de la *Kabbale*, et un autre encore que l'Église interdit de nommer les Anges gardiens, et qu'elle en attribue un à chacun et même à chacune, puisqu'elle a décidé, dans sa miséricorde et après moult débats, que les femmes et

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

même les gens de couleur ont une âme.

Mais ce qui laisse parfois le Témoin gaulois, c'est que selon *Wikipédia* et plusieurs autres sources, François Ier (le pape, bien sûr) a expliqué lors de la messe du 2 octobre 2014, jour de la fête des saints anges gardiens que « nous avons tous, selon la tradition de l'Église, un ange qui nous protège et nous fait sentir les choses ». L'ange gardien « n'est pas une doctrine un peu fantaisiste, c'est une réalité », chacun a « à ses côtés » un ange « qui le conduit », tel un « compagnon de voyage ». Le pape a encouragé à « l'écouter et suivre ses conseils » car l'ange gardien « conduit l'homme jusqu'à la fin de sa vie ». « Moi, aujourd'hui, je me poserais cette question : quel rapport j'entretiens avec mon ange gardien ? Est-ce que je l'écoute ? Est-ce que je lui dis bonjour le matin ? Est-ce que je lui dis : "Protège-moi pendant mon sommeil ?" Est-ce que je parle avec lui ? Je lui demande des conseils ? Il est à mes côtés. Cette question, chacun de nous peut y répondre aujourd'hui : "Comment est ma relation avec cet ange que le Seigneur a envoyé pour me garder et m'accompagner en chemin, et qui voit toujours le visage du Père qui est aux cieux". » Cette foi enfantine jette un jour attendrissant sur ce pape quasi hérétique, qui préfère un bon athée (mais cela peut-il exister ?) à un mauvais catholique, bonhomme assez sympathique, si on ferme les yeux sur la morale qu'il prêche. Que voulez-vous, si l'une des conditions requises pour monter sur le trône de Saint Pierre est « *duos habet et bene pendentes* », encore faut-il qu'elles soient coincées.

Ceci conduit à poser le problème du sexe des Anges. On admet généralement qu'ils sont asexués. Mais considérez la direction du regard de la Vierge dans mainte Annonciation : il faut admettre que ce sont des mâles, bien que leur ample robe voile cet obscur objet de son désir.

Lundi 30 avril 2018

*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours